

dindjié, au contraire, à moins que le verbe n'ait une flexion terminale propre à chaque temps et indépendante du système synthétique, cette terminaison est invariable, et l'incorporation se fait par des affixes médians ou initiaux.

2° En *déné-dindjié* les affixes ne se mutilent pas et conservent toute leur individualité, ce qui nous permet de scinder ces longs mots en plusieurs membres, comme serait *né-pan yéni-pé-t'an, est'é l'u-nillén, bé-dha na-ureskay*. Par le fait ce sont des phrases et non des mots. D'ailleurs, plus on monte vers le nord et plus le langage polysynthétique devient lâche et susceptible de démembrement.

Je m'abstiens maintenant de tirer en cette matière des conclusions restrictives et trop particulières. Je ne suis point un savant; il me serait donc téméraire de conclure que le *déné-dindjié* tire son origine première de telle ou telle famille de langues. La question serait bien plus facile à résoudre si le *déné-dindjié* ne présentait que les caractères tranchés et homogènes d'une seule des grandes catégories reconnues; mais il n'en est rien. Il se compose des éléments grammaticaux les plus hétérogènes, qui accusent au moins un mélange sinon d'idiotismes, du moins de procédés dans la formation et l'agencement des mots.

On a dit avec vérité « que les mêmes familles d'hommes parlent les mêmes familles de langues, parce que celles-ci sont des variétés du langage, attribut de l'humanité, comme les hommes sont des variétés de l'humanité. » Si donc on peut avancer qu'en vertu de ses éléments polysynthétiques, le *déné-dindjié* est une langue qui s'est constituée en Amérique, parce que le procédé d'encapsulation est propre aux Américains, je crois avoir prouvé aussi qu'il tire son origine première de l'Asie, parce qu'il présente un grand nombre d'autres éléments particuliers aux langues asiatiques ou qui sont sorties de l'Asie.

C'est donc à cette conclusion générale que j'en demeure. Elle concorde avec l'enseignement de la Bible et suffira, je l'espère, pour détruire l'erreur de l'autochtonie absolue des Américains. Etant prouvé qu'une ou deux grandes familles de Peaux-Rouges septentrionales ont immigré en Amérique, par l'Asie, il suffira de chercher des affinités linguistiques entre cette famille et d'autres Peaux-Rouges méridionales pour établir parfaitement que la variété américaine tire en grande partie son origine de l'Asie.

Eh bien, ces affinités j'ai eu l'occasion de les constater, en 1865, entre la langue *déné-dindjié* et celle de la nation des Apaches, tribu des *Nabajos*, par la lecture d'un ouvrage américain¹. J'y trouvai des fragments de vocabulaires indiens dus à des religieux espagnols et cités par l'auteur, auquel je fis l'emprunt des mots *nabajos* qui suivent.

Les *Nabajos* sont, comme on le sait, une des quatre tribus apaches qui habitent les villages indiens nommés *Pueblos* dans le Nouveau-Mexique. Par la comparaison que j'en fais il me paraît que leur langue est identiquement la même que le *déné-dindjié* et constitue seulement un dialecte différent, uni à certains mots inconnus aux *Dénés*, et qui proviennent sans doute du mélange des *Nabajos* avec les peuplades *Peaux-Rouges* parmi lesquelles ils sont enclavés.

Si j'osais émettre une opinion, je dirais même que les *Nabajos* et les *Tanos*, nation à laquelle ils se rattachent, sont aussi étrangers au reste des Apaches, les *Piros*, les *Tégus* et les *Kwéres*, avec les *Zuni* et les *Moqui*, que les *Sarcis*, autre tribu *déné* de la haute Saskatchewan, sont étrangers à la nation des *Pieds-Noirs*, parmi lesquels ils vivent et qui les a adoptés.

Les *Nabajos* du Nouveau-Mexique et les *Sarcis* des prairies de l'ouest, qui leur servent de trait-d'union avec le corps de la nation des *Déné* et des *Dindjié*, seraient donc comme les avant-coureurs, les sentinelles avancées de cette grande famille vers le sud. Mais qui sait si les nations du Mexique et du Pérou n'ont pas aussi une grande affinité avec nos *Déné* et nos *Dindjié*, puisque les *Nabajos* ont été considérés comme des *Azèques* ou Mexicains par plusieurs ethnologues?

Le fait est qu'ayant eu l'occasion de converser dernièrement à Nancy, avec un savant linguiste de Lima, don G. Pacheco Zegarra,

érudit dans la langue des Incas, le *Quichoa*, nous fûmes frappés tous les deux de voir que le *quichoa* et le *déné-dindjié* ont exactement le même alphabet très compliqué, riche de 60 à 65 sons qui requierraient autant de signes phonétiques. Les lettres doubles, les clapantes, les gutturales, les palatales, les dentales y sont si identiquement les mêmes, que nous demeurâmes convaincus que la seule ment ne devaient pas se borner les rapports entre ces deux langues. J'ai eu le regret de n'avoir pu m'aboucher assez longtemps avec ce savant pour que nous ayons pu constater d'autres correlations.

Je termine par un tableau comparatif du *nabajo* avec le *déné* et le *dindjié*.

	NABAJO.	DÉNÉ (de divers dialectes).	DINDJIÉ.
Cinq.....	ichla.....	la-kke. = in'la (une main)...	in'adl. gweulle.
Chien.....	kli.....	kli. = l'iq. = tl'iq.....	l'ép.
Cheval.....	kli-cha.....	kli-tchô. = l'iq- tchôp.....	l'en tchôp.
Blanc.....	lakki.....	Te-kka (terre blanche)....	dékkay.
Deux.....	naché (pronon- cer à l'espa- gnole).....	nakhé.....	nakpen.
Trois.....	tra.....	tça. = tçapé. = tçané.....	tçég.
Un.....	thlay.....	in'lay. = in'lapé.	in'lég.
Quatre.....	tin.....	din-yi = diné. = tingi.....	tan. = tan-ké.
Dix.....	neznau.....	ouernan. = ko- rennon.....	—
Herbe.....	klôs.....	klô. = tlô.....	klô.
Eau.....	tu. = tuar.....	tu. = ta. = ti.	tiou.
Vêtement.....	ek.....	ti. = te. = to.	tk. = ig.
Pantalon.....	klaj-ek.....	kla-te.....	klé-ig.
Homme.....	tana.....	déné. = téné. = dané. = duné.	dindjié.
Grand, gros..	cha.....	chô. = tchô. = cha. = tcha..	tchô. = tchie.
Chandelle....	ekka-chu.....	ek'kash-kappné..	ekke-tchokkan.
Selle.....	kli bé gel.....	l'iq-tchô bé-géle..	l'en-tchô g'dha.
Noir.....	klazin.....	deklézé. = de- kley.....	tiñeshokléj.
Jaune.....	klitso.....	delthopé. = dék- two.....	tetso. = totho.
O mon ami!..	sé kis!.....	sé gën! = akion!	si k'i! (ô mon fils)
Comment l'ap- pelles-tu?..	ta tolgé!.....	étla ulyé!.....	ta vaño?

III

J'en viens maintenant à la construction même du dictionnaire *Déné-Dindjié*.

Il contient les trois principaux dialectes. Celui du sud, ou Montagnais; celui du nord, ou Loucheux, et le Peau de Lièvre, qui peut être considéré comme médiant parce qu'il est parfaitement compris des *Flancs-de-Chien* et des *Esclaves*.

En outre, on y trouvera un grand nombre de mots propres à d'autres dialectes *déné-dindjié*. Ils sont suivis, entre parenthèses, de lettres majuscules indiquant le nom des tribus respectives qui les parlent. La liste des abréviations fournira ces noms.

Parmi les mots synonymes qui se trouvent en regard de l'équivalent français, dans chaque colonne, celui qui occupe la première place est le plus usité, le mot propre. Les termes qui suivent sont également appropriés mais souvent moins usités. Après ceux-ci figurent aussi les locutions et les périphrases employées dans le style imagé ou plaisant. Une des richesses du *déné-dindjié* consistant non pas tant dans la va-

1. New-Mexico and his people, by W. W. H. Davis, attorney, New-York, 1857. On pense que les *Panis* du Colorado et les *Pawnees* de l'Arkansas appartiennent aussi à la famille Apache.